Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève

Autor: Deonna, W. Kapitel: La céramique

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727623

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA CÉRAMIQUE

ticulier aux Pâquis comme jadis ¹, produisent de la poterie commune, des « carrons » et des tuiles, qui parfois portent un millésime et un nom inscrits avant la cuisson ².

* *

Une seule manufacture, à notre connaissance, s'est essayée à la céramique fine: celle des Blavignac ³ au XVIII^e siècle. Honoré II Blavignac (1705-1744) fait son apprentissage de potier de terre à Plainpalais, chez Jean Py, maître terrassier, soit potier. En 1734, il épouse Anne Faure, fille de Jean, qui a fondé vers 1708 la première poterie de Plainpalais; il succède à son beau-père à la tête de cette manufacture et, alors qu'elle s'était confinée dans la poterie commune, semble-t-il, il y introduit la technique de la faïence. A sa mort, sa femme continue à diriger la fabrique, qu'elle agrandit en achetant en 1753 la poterie Pic à Plainpalais, et elle la laisse en 1766 à son fils Antoine. Celui-ci (1740-

¹ MDG, XX, 1879-1888, 254, poteries au XVIIIe siècle; tuileries de Bernex et des Pâquis, au XVIIIe siècle, *ibid.*, 279. — Rosetand Brunaud, de Dieulefit, potier de terre, établi à Genève, y reçoit assistance en 1707: France protestante, 2^{me} éd., III, 296.

² Ex. tuile de l'ancienne maison forte d'Aïre, avec date 1668 deux fois répétée: PS, nº 790; brique de même provenance avec date 1699 et noms de la famille Revilliod, propriétaire de cette demeure: ibid., nº 802. — Nous ne possédons que fort peu de ces produits communs, difficiles du reste à dater en l'absence d'une inscription. Les carreaux de dallage ornementés, dont la maison forte d'Aïre avait donné de beaux spécimens au XVe siècle (cf. p. 257), semblent être abandonnés. — La rampe de l'Hôtel de Ville était pavée à l'origine de petits cailloux en dessins géométriques, en partie conservés; cette disposition se retrouve dans d'autres édifices genevois du XVIIe siècle, ancien arsenal, pavé en 1641, maison Grand'Rue, 15: Martin, La Maison de Ville de Genève, 73, fig. 15; G, IV, 1926, 195.

³ Deonna, Catalogue du Musée Ariana, 1938, 70 sq., Fabrique Blavignac, Genève.

1809) continue l'industrie familiale et la transmet à son tour à ses fils et à son petit-fils Jean-Daniel (1817-1876), qui abandonne cette profession en 1839. L'apogée de cette manufacture se place sous la direction d'Antoine Blavignac, de 1765 à 1790 environ. Le Musée Ariana expose quelques pièces en faïence émaillée qui en proviennent peut-être: des « catelles » de poêles décorées de bouquets de fleurs polychromes ou en camaïeu bleu, de style Louis XV; des assiettes, l'une aux armes de Genève qui paraissent copiées sur les placards de la seconde moitié du XVIIIe siècle, etc. ¹. L'attribution à la fabrique Blavignac est incertaine, car aucune pièce ne porte de marque, les émaux n'ont rien de typique, les décors sont variés et imités d'ailleurs. Petite fabrique produisant surtout des poteries et des faïences communes, sans doute n'exécutait-elle qu'à l'occasion des œuvres plus artistiques, selon les désirs spéciaux de sa clientèle. Dès le début du XIXe siècle la maison périclite; la faïence est supplantée par la terre de pipe que l'atelier Baylon ouvre tout près, à Carouge ², et par la porcelaine que Pierre Mulhauser décore à Genève.

* *

Le père de ce dernier, Jean-Adam Mulhauser, né à Zurich et établi à Genève depuis 1764, est perruquier, mais aussi dépositaire depuis 1782 des porcelaines de Nyon. Quand Ferdinand Muller, originaire de Frankenthal, quitte la célèbre fabrique de porcelaines de Nyon, qu'il a fondée en 1781, il décide de créer à Genève une manufacture de porcelaine et de faïence et il s'associe avec Jean-Adam Mulhauser. Celui-ci obtient en 1786 l'autorisation de l'installer aux Pâquis, mais elle est à peine fondée que Muller disparaît, en 1787, emportant avec lui ses secrets de porcelainier; Mulhauser, qui ignore tout de cette technique, se voit obligé de liquider l'association et de fermer la fabrique et selon toute vraisemblance sans avoir rien pu produire. Cette tentative ayortée devait cependant décider de l'avenir de son fils Jean-Pierre Mulhauser qui, né à Genève en 1779, y ouvre son atelier en 1805 3.

¹ Liste de ces produits: *ibid.*, 74 sq., pl. VII, 2.

² Sur la fabrique Baylon, qui s'ouvre au début du XIXe siècle: *ibid.*, 14 sq.

³ Sur la manufacture de P. Mulhauser: Deonna, Pierre Mulhauser et sa manufacture de porcelaine à Genève au début du XIX^e siècle, G, XV, 1937, 216; id., Catalogue du Musée Ariana, 133. — Un J.-L. Brolliet, porcelainier en 1777: BHG, V, 1925, 64.